

UN SANGRIAMI SE JETTE A L'EAU
OU
COMMENT VERIFIER L'UTILITE DE SON EQUIPEMENT DE SECURITE .

Le dispositif de gonflage de ma brassière (modèle Hammar standard 150 newtons) ayant atteint sa date limite de validité, j'ai voulu vérifier son bon fonctionnement et surtout son efficacité une fois à l'eau !

C'est ainsi que, profitant d'un rayon de soleil sur Brest, j'ai procédé de la manière suivante :



Vérifier la date limite de validité du perceur, ici « during 2008 » . J'avais moi-même monté cet ensemble cartouche CO2/perceur. Le test avait aussi pour but de vérifier que je ne m'étais pas trompé dans cette opération.

Afin de mieux me rendre compte de l'utilité de cette brassière, j'ai choisi de m'équiper avec une tenue d'hiver :

- un caleçon,
- une paire de chaussette en coton,
- un tee shirt,
- un jogging,
- une polaire,
- une salopette de ciré et une veste de ciré,
- et surtout...
- une paire de botte !



Me voilà prêt !

*Dans la mesure où cet essai peut ne pas fonctionner, il est **IMPERATIF** de s'attacher avant de sauter à l'eau dans cette tenue et de prévoir un moyen efficace pour sortir de l'eau !*



Et,...Plouf !



Le gonflage de la brassière a été quasi instantané (heureusement !). Seul un morceau de « scracth » est resté accroché empêchant la libération complète de la brassière. Cela ne m'a pas empêché de rester à flot. En « triturant » le velcro, je réussis à la libérer complètement.



On aperçoit ci-contre, la portion de velcro emprisonnant la brassière.



Il a été intéressant de comparer une traction sur la brassière de face ou de dos. Il s'avère qu'il est plus agréable d'être « remorqué » de dos plutôt que de face. De plus l'absence de « sous-cutale » est préjudiciable au maintien de la brassière autour du corps. Un essai de tenue a été réalisé en maintenant les bras en l'air : on passe (beaucoup trop !) facilement la tête à travers les deux poumons de la brassière.





CONCLUSION :

- La flottabilité est largement assurée malgré la tenue (rassurant),
- La présence d'une sous-cutale (reliant le dos et le ventre par l'entre-jambe) serait judicieuse,
- Le dégonflage et le gonflage de la brassière par la « paille » est efficace et rapide,
- Le sifflet fonctionne,
- Le pliage de la brassière doit être réalisé avec soin pour éviter qu'elle ne reste coincée par le velcro ou autre...
- L'eau !...ça mouille !

Merci à toute l'équipe présente pour m'assister : Marine, Chantal, Annie, Gwen et Jacques.